

Bangui sous tension sur fond de négociations en Centrafrique

@rib News, 29/12/2012 â€“ Source Reuters Les habitants de Bangui, capitale de la RÃ©publique centrafricaine encerclÃ©e par les rebelles de la Seleka, ont commencÃ© vendredi Ã faire des rÃ©serves ou Ã plier bagages, sur fond de grandes manoeuvres diplomatiques. Les insurgÃ©s, qui accusent le prÃ©sident FranÃ§ois BozizÃ© de ne pas avoir respectÃ© les termes d'un accord de paix conclu en 2007, ont repris les armes le 10 dÃ©cembre et se trouvent dÃ©sormais aux portes de la ville. Ils ont annoncÃ© jeudi avoir suspendu leur offensive pour permettre l'ouverture du dialogue. Le chef de l'Etat, Ã©lu Ã deux reprises aprÃ¨s son arrivÃ©e au pouvoir lors d'un putsch de 2003, a demandÃ© jeudi l'aide de Paris et de Washington pour les repousser, mais son homologue FranÃ§ois Hollande a dÃ©clarÃ© que la France n'Ã©tait pas prÃ©sente en Centrafrique pour "protÃ©ger un rÃ©gime", mais pour assurer la sÃ©curitÃ© de ses ressortissants. "Notre derniÃ¨re chance (...), c'est le dialogue avec les rebelles", a estimÃ© vendredi un chauffeur de bus interrogÃ© dans le centre de la capitale. De nombreux bateaux chargÃ©s de bagages ont traversÃ© l'Oubangui pour gagner la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, sur l'autre rive et le trafic routier s'est intensifiÃ© en direction du Sud. Ceux qui n'ont pas quittÃ© la ville font des provisions et prient pour le succÃ¨s de la mÃ©diation internationale. "CE TEMPS-LÃ€ EST TERMINÃ©" Des Ã©missaires de la CommunautÃ© Ã©conomique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) sont arrivÃ©s jeudi Ã Bangui et les ministres des Affaires Ã©trangÃ¨res de l'organisation devaient se rÃ©unir ce vendredi Ã Libreville, au Gabon, pour Ã©voquer la crise. Dans le mÃªme temps, les rebelles ont consolidÃ© leurs positions autour de la capitale, qui est dÃ©sormais encerclÃ©e, dit-on de source diplomatique. Jeudi, le Conseil de sÃ©curitÃ© de l'Onu a condamnÃ© leur offensive et les Etats-Unis ont annoncÃ© le dÃ©part de leur personnel diplomatique. Selon le Quai d'Orsay, 1.200 FranÃ§ais rÃ©sident en RCA, pour la plupart Ã Bangui, oÃ¹ ils travaillent essentiellement pour des organisations humanitaires et le groupe franÃ§ais Areva, qui exploite le gisement d'uranium de Bakouma, dans le sud du pays. Environ 150 militaires franÃ§ais ont Ã©tÃ© dÃ©ployÃ©s samedi matin en RÃ©publique centrafricaine, en soutien aux 250 dÃ©jÃ prÃ©sents, Ã l'aÃ©roport de Bangui, oÃ¹ ils assurent un soutien technique et opÃ©rationnel Ã la mission de consolidation de la paix (Micopax) sous mandat de la CEEAC. L'aviation franÃ§aise est intervenue en 2006 contre les rebelles. "Ce temps-lÃ€ est terminÃ©", a soulignÃ© jeudi FranÃ§ois Hollande. Un dÃ©tachement tchadien a Ã©tÃ© dÃ©pÃ©chÃ© pour aider l'armÃ©e, mais rien n'indique que ces renforts lui permettront de rÃ©sister aux rebelles.